

DISTRICT DE MORGES

09/09/2009

L'aide européenne, facteur de développement

Une commune et un pays en pleine croissance: c'est l'image ramenée d'une récente visite à Ciolpani, en Roumanie, par le conseiller national Eric Voruz.

La Roumanie est membre de l'Union européenne, cela se voit. En six ans, la situation a beaucoup évolué. Il y a des voitures modernes partout et Bucarest est beaucoup plus propre que par le passé, avec des poubelles, des camions-voiries etc. De retour de Roumanie, où il a visité la commune de Ciolpani, parrainée par la ville de Morges, Eric Voruz commente ainsi les changements survenus dans le pays durant les années écoulées. Pour mémoire, le conseiller national et ex-syndic de La Coquette a séjourné du 10 au 15 août à Ciolpani, pour vérifier l'utilisation des fonds alloués par Morges dans le cadre de l'Opération villages roumains (OVR).

Il était accompagné, à cette occasion, par Alain Oneyser, président de l'Association des amis de Ciolpani, certes en sommeil mais non officiellement dissoute, et par Jean-Claude Goy, conseiller communal et membre du comité de l'OVR Suisse. La délégation morgienne a bénéficié, par ailleurs, du soutien officiel de l'ambassadeur de Suisse à Bucarest, Livio Hürzeller. A trente kilomètres de la capitale, tout près de l'aéroport international d'Otopeni, Ciolpani est sous le coup d'une grosse pression spéculative, qui fait monter le prix des terrains. On y construit beaucoup, y compris de très belles demeures, explique Eric Voruz.

■ Eau courante, épuration et caserne de pompiers

Sur place, les Morgiens ont rencontré le maire, avec lequel nous avons eu une très bonne discussion, un changement par rapport à son prédécesseur, et découvert avec intérêt de nouvelles infrastructures publiques, financées grâce aux subventions de l'Union européenne. Toutes les routes sont aujourd'hui goudronnées. Ciolpani dispose d'un service d'espaces verts. Une caserne de pompiers est en construction. Autre innovation de taille: l'installation d'un réseau de gaz et d'eau potable à domicile, avec station de pompage et de traitement de l'eau. Est-ce à dire que les puits, payés par Morges, à hauteur de 150 000 francs, ne servent plus à rien? Non, on peut toujours y puiser de l'eau. Ils conservent toute leur utilité, en particulier lors de périodes de sécheresse. Le maire de Ciolpani a plaidé enfin pour le renforcement des relations entre les deux localités, non seulement par le biais d'associations, mais aussi au niveau des autorités communales respectives.

Martine Rochat**Enjeu de la spéculation**

Seul point négatif de ce voyage, le Couvaloup 12 local, offert également par la ville de Morges (coût: 45 000 francs) n'a toujours pas obtenu le document permettant son exploitation officielle. Une réalité que déplorent Eric Voruz et ses compagnons. La situation semble bloquée et n'est apparemment pas près de se débloquer. La position stratégique, au bord de la route principale, du terrain où est bâti le centre, fruit de plusieurs donations, en fait hélas un enjeu pour des marchés spéculatifs juteux...



Parti contrôler l'utilisation de l'aide morgienne, Eric Voruz rentre de Roumanie sur un bilan positif. Seule ombre au tableau: le centre de jeunes, toujours en attente de son permis d'exploitation. (Archives Michel Perret)